

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Giorredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 14 Octobre 1873.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 5 octobre, a nommé Chancelier du Consulat de la Principauté à Naples, M. le Chevalier Costantino Inglozzi, des Barons de Parisi, en remplacement de M. le Chevalier Joseph-Pierre Giustini, démissionnaire.

NOUVELLES LOCALES.

S. Exc. le Marquis de Maussabré, Ministre du Prince à Paris, est arrivé le 7 de ce mois au château de Marchais, d'où il est reparti le 9 pour se rendre à son poste.

Rien ne frappe tant l'étranger arrivant parmi nous, que l'aspect pittoresque de nos rivages et la végétation tropicale de nos montagnes. Il s'extasie devant nos rochers aux formes fantastiques; il est saisi d'admiration en présence des tableaux magiques qui se déroulent sous ses yeux, tableaux dans lesquels se mêlent poétiquement l'azur du ciel et celui de la mer.

Aussi aime-t-il à emporter en s'éloignant de nous, des souvenirs de cette contrée privilégiée, et ces souvenirs qu'on pourrait qualifier vivants, car ils sont la reproduction exacte de la nature, ne sont autres que des photographies. C'est ce qui explique le grand nombre d'artistes photographes qu'on rencontre, chaque année ici et surtout à cette époque.

Voici le moment, en effet, où leurs œuvres vont être recherchées, et ils veulent être à même de satisfaire à toutes les demandes.

Qui pourra jamais dire le chiffre des vues de la Principauté circulant par le monde? Grâce à cet art, les habitants du nord de l'Europe, aussi bien que ceux du sud de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Extrême Orient connaissent à présent nos sites majestueux, nos rivages ensoleillés.

L'orchestre de Monte Carlo a recommencé, depuis dimanche soir, à se faire entendre dans la salle des concerts. Les séances de l'après-midi ne tarderont pas à être reprises.

Le service d'hiver du chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée commencera le lundi 20 du courant. Voici quels sont les changements apportés, par suite, dans le mouvement des trains :

Marseille et Nice à Monaco

Le train qui arrivait en gare de Monaco à 8 h. 33 du matin, arrivera à 8 h. 57 m. Celui de 10 h. 55 est supprimé. Les trains de 1 h. 35 m., de 3 h. 21 m. et de 5 h. 23 m. sont maintenus. Un nouveau train express est créé; il quittera Marseille à midi 30 m. passera à Nice à 6 h. 50 m. et arrivera à Monaco à 7 h. 24. Enfin le train qui arrivait à 9 h. 5 m. du soir, n'arrivera plus qu'à 9 h. 55 m.

Vintimille et Menton à Monaco et Nice :

Le train qui passait ici à 9 h. 3 m. du matin est remplacé par un autre qui y arrivera à 7 h. 22 m. celui de 11 h. 25 m. est maintenu, ainsi que celui de 1 h. 4 m. Le train de 4 h. 54 m. partira à 4 h. 15 m. et celui de 8 h. 10 m., à 7 h. 59 m. Quant au dernier, de 11 h. 10 m. du soir il ne change pas.

Si le mois de Septembre nous a laissé croire que nous retournions aux journées éclatantes et chaudes de l'été, Octobre se charge de nous démontrer que le règne de l'automne a commencé. Le vent et la pluie sont, en effet, venus nous visiter. La foudre a grondé à plusieurs reprises, et quelques fortes ondées ont rendu un peu de fraîcheur à nos montagnes et à nos jardins. Mais hélas! le beau temps est revenu et nous en sommes encore à souhaiter la pluie.

Le *Courrier de Cannes* exprimait le vœu, dans son numéro de jeudi dernier, de voir la compagnie du Chemin de fer prolonger jusqu'à Cannes le trajet du train qui passe à Monaco à 11 h. 10 m. du soir et qui arrive à Nice à 11 h. 46 m. où il s'arrête. Par ce moyen, les étrangers qui, vu le manque de théâtre à Cannes, vont passer la soirée au spectacle à Nice, pourraient encore rentrer le soir à leur domicile.

Ce projet mérite d'être mis à l'étude, et nous souhaitons qu'il soit pris en considération par les administrateurs de la compagnie, toujours disposés quoi qu'on en dise, à satisfaire aux vœux réalisables du public.

Les astronomes signalent la présence d'une comète qui grossit chaque jour dans des proportions

considérables. Sa queue offre un développement inconnu jusqu'à ce jour chez les plus célèbres de ces astres.

Cette comète sera bientôt visible à l'œil nu.

Voici un moyen, facile à employer, pour savoir si un vin est artificiellement coloré ou non.

Versez dans un verre une petite quantité du liquide que vous voulez expérimenter et faites y dissoudre un morceau de potasse. S'il ne se forme pas de dépôt, si le vin prend une teinte verdâtre, il n'a pas été artificiellement coloré. S'il se forme un dépôt violet, le vin a été coloré avec des baies de sureau ou des mûres. Si le dépôt est rouge, on a fait usage de betterave ou de bois de fernambouc; rouge violacé, on a recouru au bois de campêche. Si le dépôt est jaune, on a employé les baies de phytolaque; violet bleu, on s'est servi de baies de troëne. Enfin, si le dépôt est violet clair, la coloration est due au tournesol.

Il y a quelque temps, un navire américain, faisant voile vers la Norvège, se trouvait à la hauteur des îles Loffoden, entre 67°35' et 69°50' de latitude nord, lorsqu'il fut témoin d'un soulèvement immense, d'un bouleversement profond des flots, à une faible distance de l'endroit où il était immobile, c'est-à-dire au milieu d'un calme presque plat.

Plus de doute pour les gens du bord: ces parages étaient infestés par des bandes de cétacés monstrueux, des baleines, des narvals, des cachalots, etc.

Toutes les précautions furent prises: on disposa des hommes armés de crampons et de fusils de fort calibre. Les vedettes placées sur les hauts mâts signalèrent l'approche de ces terribles perturbateurs et distinguèrent quinze énormes cétacés, sans pouvoir en remarquer l'espèce.

Un de ces monstres vint longer le bord, et à peine était-il à portée, qu'une grêle de balles fondit sur l'immense surface de son corps à moitié hors de l'eau. Cette masse flottante devint instantanément immobile. Les projectiles avaient pénétré profondément, le cétacé avait cessé de vivre.

Ce n'était ni une baleine, ni un narval, ni un cachalot, c'était un microps!

Le physétère-microps, le plus terrible, le plus fort, le plus rapide des mammifères qui fréquentent les mers polaires!

Avide de carnage, ennemi audacieux, combattant intrépide, le microps porte ses ravages sur les plages de l'Océan Glacial où il poursuit, atteint, déchire et dévore les plus gros et les plus forts de ses semblables.

Celui qui a été capturé par l'équipage américain, mesurait plus de 20 mètres de longueur. 20 mètres! c'est-à-dire que ce monstre, mis en travers du Pont-Neuf de Paris, intercepterait presque hermétiquement

Le passage entre les deux parapets de cette voie de circulation qui a une largeur de 22 mètres environ.

D'après les observations faites sur ce monstre, la conformation de sa mâchoire munie de dents coniques, aiguës et recourbées vers le gosier, lui permet de mordre et déchirer, comme on déchirerait avec un croc, tout objet faisant résistance.

La hauteur du microps peut être comparée à celle d'un navire de moyen tonnage. Lorsque les matelots du bâtiment américain se décidèrent à aller dans des chaloupes harponner, pour l'amener près du bord, le cétaqué qu'ils venaient de tuer, leurs barques, à côté de l'énorme physétère, paraissaient comme de petits bateaux naviguant dans les bassins, sous l'altière indifférence des cygnes blancs.

La chair du microps est bonne à manger. Ce tyran des mers est très vorace et insatiable. Il faut à son estomac plusieurs phoques ou marsouins. Un balcinéon ne lui donne pas d'indigestion. Lorsqu'il est pris de fureur famélique et qu'il poursuit des phoques qui cherchent un asile sur d'énormes blocs de glace, le microps, à l'aide de ses dents recourbées, brise bientôt la masse congelée malgré sa dureté, la disperse en éclats et saisit la proie qui tentait de lui échapper.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — La pluie tant désirée est venue enfin nous visiter mercredi; l'eau est même tombée en abondance durant toute une partie de la nuit. Le beau temps a malheureusement repris le dessus, depuis ce jour, et nous en sommes encore à souhaiter quelques ondées.

Nice. — Nous lisons dans le *Journal de Nice*:

Dans le courant de décembre paraîtront les premiers fascicules d'un ouvrage qui manquait à Nice. Il suffit d'en indiquer le titre pour donner une idée de cette œuvre importante qui intéresse au plus haut point les étrangers, les propriétaires et les grandes industries du pays. *Nice Promenades et Résidences* sera à la fois un album très riche et très pittoresque et le guide le plus complet qui ait été publié jusqu'à ce jour. Imprimé en beaux caractères neufs, sur très beau papier, grand in-4°, avec tout le luxe et l'habileté dont est capable la typographie Cauvin, l'ouvrage sera orné de nombreuses planches gravées sur bois par la maison Lacoste aîné, de Paris, d'après des vues photographiques de M. de Roux.

Chaque vue de promenade, d'hôtel, de villa, de jardin, d'intérieur, etc., sera accompagnée d'un texte, traité par M. Alexandre Lacoste d'une façon pittoresque qui laisse la porte ouverte à l'histoire, à la légende et à la fantaisie.

Alphonse Karr a bien voulu prêter le concours de son talent à cette œuvre hardie et se charge d'écrire la préface où il présentera Nice, qu'il connaît mieux que personne, sous ses aspects si brillants et si divers.

La partie climatologique est confiée au docteur L...

— Nous lisons dans les *Echos de Nice*:

On nous annonce comme positive l'arrivée, pour la fin d'octobre courant, de la flotte américaine composée de six vaisseaux, sous le commandement de l'amiral A. L. Care, à bord du *Wabash*.

Ces vaisseaux sont: *Wabash*, capitaine-commandant R. S. Franklin. — *Congress*, capitaine commandant A. C. Rhin. — *Shenandoah*, capitaine-commandant C. H. Wells. — *Wachusett*, capitaine-commandant J. S. Fillebrunn. — *Alash*, capitaine commandant Carter. *Monongetela*, capitaine commandant X...

— Pour être tardive notre saison n'en sera pas moins belle; on nous a annoncé comme certaine l'arrivée de plusieurs grandes familles anglaises. Ce serait grâce à l'admirable installation et à l'organisation irréprochable du cercle de la Méditerranée que nous serions redevables de voir Nice choisie par ces familles.

Le Cercle de la Méditerranée, on commence à le savoir en Angleterre, est l'un des plus élégants, des plus confortables, et surtout des mieux fréquentés d'Europe;

les gentlemens sont heureux d'y retrouver l'élégance, le confort et les habitudes qu'ils ont contractées dans leurs cercles de Londres. — La fondation du Cercle de la Méditerranée a donc été un bienfait pour Nice, bienfait dont nous devons nous montrer reconnaissants envers ses fondateurs.

Cannes. — Mercredi soir, un orage a éclaté sur Cannes; une pluie de grêlons, qui a duré dix minutes, est tombée dans tout le périmètre de la ville.

Toulon. — L'ancien vaisseau à hélice de 3^{me} rang le *Navarin*, transformé en bâtiment à voiles, va entrer en préparation d'armement pour aller, dit-on, remplir une mission de transport dans la Nouvelle-Calédonie.

On l'arme à Toulon, pour l'envoyer à Brest, qui sera dorénavant le point de départ des bâtiments faisant le service régulier entre la métropole et les établissements français de l'Océan pacifique.

— Le transport à vapeur la *Dordogne*, commandé par M. Zédé, capitaine de frégate, est parti pour Alger, où il restera attaché à la station locale.

— Le vaisseau école de canonnage l'*Alexandre*, qui devait quitter Toulon, pour aller continuer ses cours d'instruction sur rade des îles d'Hyères, est retenu au mouillage par les suites d'une catastrophe qui a eu lieu à bord.

On embarquait le canot à vapeur, qui était déjà arrivé à la hauteur des bastingages, et on se disposait à opérer la manœuvre pour l'amener au-dessus du pont, afin de le placer sur la drôme, lorsqu'un craquement sinistre se fit entendre en faisant éprouver une violente commotion à bord.

Le canot venait d'être précipité à la mer et avait coulé à pic en entraînant les cinq hommes qui étaient dessus.

Comment ce fatal événement s'était-il produit, c'est ce qui n'a pas encore été expliqué.

De prompts secours ont permis de sauver tout le monde; mais deux matelots très grièvement blessés ont dû être transportés d'urgence à l'hôpital, où ils sont l'objet des soins les plus pressés.

J'apprends au dernier moment qu'un des matelots victime de l'accident, a succombé à la suite de l'amputation d'une jambe.

Marseille. — Un aéronaute anglais fort connu, M. Henry Lundal, est arrivé à Marseille.

Cet aéronaute a l'intention de traverser la Méditerranée en ballon.

M. Mundal n'a pas la prétention d'avoir découvert la direction des ballons; il compte se servir des vents qui soufflent régulièrement dans des directions fixes, mais à des hauteurs variables.

Il fera monter et descendre à volonté son aérostat pour chercher ces courants.

— La société protectrice de l'enfance doit ouvrir prochainement dans notre ville un congrès médical et scientifique spécial au jeune âge. Ce congrès coïncidera avec une exposition d'économie domestique relative également à l'enfance.

MM. les docteurs Méli, Olive, Perrin, Maurel, etc. sont à la tête de cette œuvre.

NOUVELLES.

On annonce la prochaine arrivée en France de l'un des fils du roi de Siam, pour y faire son éducation civile et militaire.

Le Céleste Empire est sur le point d'envoyer à Paris une centaine de jeunes chinois, pour qu'ils y fassent leur éducation.

L'Orient se civilise.

La séance solennelle de l'Exposition universelle de Vienne est fixée au 2 novembre. Le programme de cette cérémonie n'est pas encore définitivement arrêté.

Notre correspondant d'Arcachon, qui nous a déjà adressé plusieurs correspondances sur cette localité, nous envoie aujourd'hui l'intéressant article qui suit sur les *Dunes* dont la réputation est Européenne:

Le mot *dune* dérive de *dun*, qui veut dire montagne en langue celtique.

Les flamands ont appelé *dunes*, c'est-à-dire vagues, les collines de sable de leurs rivages, à cause de leur ressemblance avec les vagues de l'Océan.

Les *dunes* sont des montagnes ou monticules de sables, que l'on trouve presque partout sur les bords de la mer. Ces sables ne sont pas les mêmes en tous lieux: purement calcaires sur quelques côtes de la Normandie, ils sont mélangés sur celles de Bretagne et de Saintonge, et généralement quartzeux entre l'embouchure de la Gironde et de l'Adour.

Que de merveille dans ce quartz! Delille l'a résumé en trois vers:

Ce quartz était un roc; ce roc n'est plus qu'un grain;
Mais fils du temps, de l'air, de la terre et de l'onde,
L'histoire de ce grain est l'histoire du monde.

Soumis au microscope, il présente un effet ravissant. Qu'on se figure, une multitude de perles plus ou moins rondes, mais tendant toutes vers cette forme, et offrant un brillant, une transparence qui sont le partage du quartz hyalin. Le frottement, les chocs nombreux qu'ont dû éprouver ces fragments d'une roche des plus dures, ont été tels, que pas un des grains de sable ne rappelle la forme de cristallisation du quartz.

Les naturalistes ne sont pas d'accord sur l'époque où l'Océan couvrait le vaste bassin sud-ouest de la France ou de l'Aquitaine, qui est limité actuellement au nord par la région granitique de la Vendée, au nord-est et à l'est par le massif granitique central, qui vadais le voisinage de Lodève et de Carcassonne, et a, comme appendice, la montagne noire, au sud par les Pyrénées et à l'ouest par l'Océan; mais personne ne peut contester l'antique séjour de la mer dans ce vaste bassin. Elle y a laissé presque partout des traces ineffaçables de son passage. D'après quelques auteurs, les terrains des landes seraient des alluvions tertiaires, et le sable des dunes, des alluvions proprement dites, c'est-à-dire des dépôts de matières charriées par les eaux, dans les temps très-anciens. Donc ces sables, arrachés à de blocs de granit, entraînés par les courants, auraient été broyés et déposés par l'Océan, qui couvrait jadis ces plaines immenses.

Mais l'origine des dunes d'Arcachon quelle est-elle? A quelle époque précise ont-elles commencé de se former? D'après les calculs et les probabilités de la science, il y aurait à peu près 4,218 ans.

C'est donc immédiatement après le déluge, que les dunes commencèrent à se former: de siècle en siècle elles ont progressé. Le travail incessant de la mer et des vents a accumulé, sur ce qu'on appelle le bassin d'Arcachon, une chaîne plus ou moins suivie de montagnes de sable.

Elles présentent l'aspect d'une mer en fureur dont les flots élevés, écumants, tirant sur jaune, seraient subitement fixés dans le fort d'une tempête. Vues de loin, elles ressemblent à d'immenses nuages nanquins bordant l'horizon. Elles fatiguent la vue comme la neige des montagnes. La perspective en est monotone, le terrain accidenté, montueux et nu; c'est un désert effrayant.

Les dunes sont plus ou moins élevées, plus ou moins avancées dans les terres, suivant les circonstances qui ont concouru à leur formation, qui en ont retardé ou accéléré la marche, telles que la violence et la direction des vents, la pente plus ou moins rapide du lit de la mer, du rivage et du terrain qu'elles ont envahi, et les différents obstacles qu'elles rencontrent.

Changeantes comme la cause qui les a produites, tantôt solitaires, tantôt contiguës, tantôt jetées les unes sur les autres ou divisées en chaînes que séparent d'étroits vallons appelés *lées*, elles ne restent pas toujours dans le même état. Leur sommet s'élève ou s'abaisse; elles se réunissent ou se séparent; de nou-

veaux vallons se forment et d'autres se remplissent; elles sont le jouet des vents.

Cette masse énorme marche comme de front, et en terre insensiblement des champs cultivés, des établissements, des villages, des églises, des clochers, des forêts entières, et enfin tout ce qu'elle trouve sur son passage, mais sans rien détruire, et pour ainsi dire sans rien offenser; les feuilles mêmes des arbres changent à peine de position, et leur sommet est encore quelquefois vert au moment où il est sur le point de disparaître. Cet effet, qui semble extraordinaire, sera reconnu très naturel, si l'on réfléchit que l'effet des dunes est comparable à celui des sabliers dont on se sert pour mesurer le temps.

Ces montagnes mouvantes ne faisant que passer, on voit reparaître successivement sur le terrain qu'elles abandonnent, tout ce qu'elles y avaient enseveli; mais les bois et les plantes tombent en pourriture au contact de l'air, et l'on ne trouve d'intact et de bien conservé que les murs des maisons ou de quelques édifices. C'est ainsi que l'église de Soulac (Notre-Dame de la Fin des Terres), grâce à l'initiative de Son Eminence le cardinal Donnet, archevêque de Bordeaux, est aujourd'hui sortie presque intacte du sein de la montagne qui la couvrait depuis des siècles.

Les vents sont l'unique mobile des sables; ce mobile agit irrégulièrement et inégalement en tous sens: il doit donc produire des irrégularités dans la composition des dunes, dans leur forme, dans leur marche. En avançant dans les terres, la dune perd de son volume, à cause des irrégularités de la route. Elle se réduirait à rien si elle n'était pas entretenue, alimentée par celles qui la suivent.

Maintenant transportons-nous sur les bords de la mer; parcourons la côte d'Espagne, depuis le cap d'Ortega jusqu'à Fontarabie et Bayonne, et celle de France depuis Ouessant jusqu'à Oléron et Royan; nous y trouverons toutes les matières dont les dunes sont formées; nous y verrons des plages chargées de gravier, des lits de pierre et de terre plus ou moins saillants, plus ou moins excavés, suivant l'adhérence des matières entre elles et la résistance de leurs parties; des grottes profondes dans ces montagnes coupées à pic et tombant en ruines, des morceaux de rochers énormes et de pierres de toute espèce, irrégulièrement entassés et nouvellement éboulés; des ouvrages élevés avec toutes les précautions et toute la solidité dont l'art est susceptible, s'altérer au bout de quelque temps et éprouver dans un court intervalle des dégradations assez sensibles, pour n'y plus reconnaître qu'à peine la main de l'ouvrier et les traces de l'art qui les avaient élevés.

Ces terres, ces rochers sont continuellement battus et soulevés, froissés les uns contre les autres, roulés et entraînés par le mouvement constant et toujours actif des eaux de la mer vers le fond du golfe de Gascogne. Les quartz, les cailloux, les graviers en se détruisant eux-mêmes, suivent insensiblement à la longue les masses les plus fortes et les roches les plus dures. Tous ces débris enfin se décomposent, se broient et s'atténuent sur la plage, jusqu'à ce que, assez réduits et pour ainsi dire pulvérisés, ils puissent être enlevés par les vents, jouer un nouveau rôle dans la nature et y reparaître sous une nouvelle forme. Les sélénités, les terres calcaires et argileuses, beaucoup plus tendres, plus susceptibles d'être divisées, plus promptement pulvérisées et en peu de temps absolument délayées et même décomposées, se combinent avec les eaux ou restent suspendues au milieu d'elles et sont entraînées dans les baies, à l'abri des vents ou dans des gouffres profonds, inconnus et tranquilles.

Telle est l'origine des immenses amas de sable dont se composent les dunes d'Arcachon.

ALFRED MONBRUN.

COURRIER DE PARIS

L'attention générale est captivée, en ce moment, par le grand procès politique et militaire qui se déroule à Trianon. Il est impossible de se faire une idée des intrigues auxquelles se sont livrées certaines personnes, pour parvenir à pénétrer dans la salle d'audience. Les unes ont fait agir de hautes influences, les autres ont supplié: c'a été en somme un véritable steuple-chasse. Bien peu ont réussi, car le nombre des places est très restreint.

En présence de la longueur des débats de ce procès on est en droit de se demander s'il se trouvera des curieux assez héroïques pour assister à toutes les séances; c'est peu probable; on estime, en effet, que le jugement ne pourra être rendu que dans trois mois.

Les nouvelles sont rares, en dehors de celles de la politique bien entendu, dont je ne veux pas m'occuper. Paris même son petit train de vie, sans qu'il se produise rien de remarquable dans son existence. L'état sanitaire tend à reprendre son état normal; le choléra a presque tout à fait disparu. Le 7 ou le 8, je ne me rappelle plus au juste, on n'a enregistré que six décès occasionnés par le fléau indien. Comme vous le voyez, ce n'est plus rien ou à peu près.

Les pluies d'automne ont fait leur apparition; aussi beaucoup de citadins rentrent-ils de la campagne. Les châteaux et les parcs se ferment, mais les salons vont rouvrir.

A propos de la réouverture des salons, laissez-moi vous annoncer l'entrée en campagne très prochaine de l'impresario Ullman avec une troupe toute nouvelle. M^{mes} Marimon et Cabel, MM. Sivori, Jaëll, Matton, etc. sont les principaux sujets qu'il exhibera. Je vous fournirai ultérieurement des détails sur cette nouvelle entreprise artistique de M. Ullman.

Une des places de Paris, celle des Pyramides, va recevoir une statue équestre de Jeanne d'Arc. C'est au sculpteur Fremiet qu'a été confiée l'exécution de cette œuvre artistique.

Jeanne est représentée à cheval au moment où elle appelle ses soldats à la victoire, et les bas-relief du piédestal reproduiront les principaux actes de sa vie.

La place qui est située à l'endroit des anciens remparts où fut blessée la Pucelle, s'appellera *place Jeanne d'Arc*.

Chacun applaudira à l'érection de cette statue; il était injuste, en effet, que la vierge de Domrémy, cette grande figure, cette personnification de l'héroïsme français, n'eût pas son monument dans la capitale de la France.

Paris et ses environs sont destinés à devenir une mine inépuisable pour les archéologues. On vient d'extraire, à Luzarches, d'un cimetière des temps préhistoriques, des instruments en silex taillés, tels que haches, fers de lances, couteaux, etc. Quelques crânes et plusieurs ossements ont été également découverts.

Cette sépulture remonte à l'époque de la pierre polie; elle doit être contemporaine de celle découverte à Menton par le Docteur Rivière. Ce sont MM. Milleschamps, Hahn et Broca qui procèdent à ces fouilles intéressantes.

L'éditeur Armand Le Chevalier est mort à l'âge de 70 ans.

FAITS DIVERS.

Un botaniste russe, le comte Authoskoff, vient de découvrir, dans la Sibérie, une plante à laquelle il a donné le nom de *fleur de neige*.

La description est tout un poème. Jugez-en plutôt par le récit même du savant russe. La *fleur de neige* met trois jours à s'épanouir, reste ouverte vingt-quatre heures, puis se dissout dans son élément originel.

Elle brille un jour, puis tige, feuilles et fleurs se convertissent en neige. Les feuilles au nombre de trois, larges et couvertes de cônes de glace microscopiques, se développent seulement sur le côté de la tige exposé au nord et se recourbent gracieusement dans la même direction. La fleur une fois tout à fait éclose prend la forme d'une étoile. Les pétales, à la même longueur que les

feuilles, s'effilent en pointes aiguës et s'entrelacent l'une à l'autre, présentant ainsi le plus délicat treillis de glace qu'il soit donné à l'œil humain d'admirer. Les anthèmes sont au nombre de cinq. Le troisième jour on voit trembler et scintiller à leur extrémité de petits diamants glacés, de la grosseur d'une tête d'épingle, semences de cette étonnante fleur.

Ne dirait-on pas d'une page des *Mille et une Nuits*? Trouvez-moi donc un joaillier qui ait imaginé mieux que cette plante pour parer un front royal!

Le troisième concours de prose ouvert à Bordeaux le 15 octobre, sera clos le 15 janvier 1874. Cinq médailles seront décernées.

Demander le programme, qui est adressé franco, à M. de Lussac, 7, rue Cornu, à Bordeaux (Gironde).

On annonce la mort à Carthagène d'un aventurier qui s'est acquis à Paris une triste célébrité pendant la commune, le nommé Ganier d'Abin. A la suite d'une existence des plus aventureuses, il avait été un moment généralissime des armées du roi de Siam.

Il commandait à Carthagène un corps de francs-tireurs insurgés. Il vient d'y être tué.

Au château de Johannisberg, dans la cave des Metternich, a été vendu ces jours derniers le plus fort tonneau de vin, de la récolte 1861, de ce cru estimé. Ce tonneau a été adjugé à un prix que ce produit n'avait pas encore atteint. L'acheteur, consul à Moscou, a payé pour la pièce de 1,400 bouteilles la somme de 28,000 florins, la bouteille calculée à 20 florins pièce, soit plus de 40 fr.

Les journaux anglais parlent d'un nouvel appareil de sauvetage inventé par un capitaine de la marine britannique et qui paraît devoir être employé avec succès.

C'est un radeau de dix-huit pieds de long et six de large, ne pesant que 695 livres. Il est en fer avec six compartiments imperméables pour emmagasiner les provisions. On peut le loger facilement sur le pont d'un navire et le jeter à l'eau en un clin d'œil, le côté sur lequel il tombe important fort peu. Il n'y a aucune crainte qu'il chavire.

Les rames dont il est muni peuvent être maniées par les mains les plus inexpérimentées. Le seul défaut de ce radeau de sauvetage, c'est qu'on n'a pas songé à garantir ceux qui le monteront et qui pourront être emportés par les vagues, obligés qu'ils seront de rester debout sur l'embarcation, calculée pour recevoir quarante naufragés. Mais il sera facile de remédier à cet inconvénient, du moment que les autres dispositions sont satisfaisantes et répondent au but qu'on se propose dans un bateau de sauvetage.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 5 au 12 Octobre 1873.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sable.
NICE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
ID. b. *St-Louis*, id. c. Jeume, id.
GOLFE JUAN. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
ST-TROPEZ. b. *la Marie*, id. c. Baude, vin.
NICE. cutter, *Madre Margherita*, italien, c. Devicenzi, ferrailles.
SPEZIA. b. *Eugène*, id. Rertuccelli, pierres.

Départs du 6 au 12 Octobre 1873.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, s. lest.
VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
ID. b. *St-Louis*, id. c. Jeume, id.
MENTON. b. *Eugène*, italien, c. Bertuccelli, pierres.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée* : Grande vénerie. — Chasse à tir (suite). — Ouverture de la chasse en Hollande. — Une chasse en Alsace. — L'hygiène du chasseur (suite). — Permis de chasse. — Acclimatation et zoologie. — Sport, courses au bois de Boulogne. — Cuisine de chasse. — Echos.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

GUBIT, maître d'armes, Café du Globe, à la Condamine. — Leçons particulières.

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR **LOUIS BOULAS**

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

Fabrique de Boissons Gazeuses

A. STREICHER.

Rue des Briques, à Monaco.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine
à la Condamine.

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par **JAMBOIS**, à la Condamine.

GLACES ET SOUFLÉS

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO. -- E. REY, Gérant.

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient encore de s'adjointre, comme annexe, l'ancien *hôtel du Louvre* qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix mod.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel de la Paix, tenu par FONTAINE, rue Basse, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et Pension. — Chambres meublées.

Hôtel Restaurant de la Condamine, tenu par M. Berk. Pension. — Table d'hôte à 6 heures.

Hôtel d'Angleterre, tenu par A. NOGHÈS, rue Tribunal, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Restaurant de la villa des Orangers, à la Condamine. Table d'hôte et pension. — Prix modérés.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES				STATIONS	DÉPARTS					
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	4 ^{me} cl.		mat.	mat.	mat.	soir		
240	29 55	22 15	16 25		MARSEILLE				mat. 7 50	mat. 6 41	soir 1 15
173	21 30	16 »	11 70		TOULON				mat. 9 50	mat. 6 40	soir 3 04
47	5 75	4 30	3 15		CANNES				mat. 6 45	mat. 1 40	soir 7 16
16	1 95	1 45	1 10		NICE				mat. 7 52	mat. 2 45	soir 8 24
11	1 35	» 95	» 75		VILLEFRANCHE-SUR-MER				mat. 8 04	mat. 2 57	soir 8 37
9	1 10	» 80	» 60		BEAULIEU				mat. 8 11	mat. 1 08	soir 8 44
7	» 85	» 65	» 45		EZE				mat. 8 20	mat. 1 19	soir 8 53
»	»	»	»		MONACO				mat. 8 35	mat. 1 35	soir 9 07
2	» 70	» 55	» 35		MONTE CARLO				mat. 8 40	mat. 3 29	soir 9 12
5	» 70	» 55	» 35		CABBÉ-ROQUEBRUNE				mat. 8 51	mat. 1 50	soir 9 23
10	1 20	» 90	» 65		MENTON				mat. 9 »	mat. 2 »	soir 9 32
19	2 45	1 85	1 30		VINTIMILLE	arriv. h. de Paris	mat. 9 30		mat. 4 10	mat. 2 30	soir 6 16
	9 80	7 »	6 »		ALBENGA	dép. h. de Rome	mat. 6 36	11 10	soir 5 35	soir 5 35	soir 6 16
129	14 35	10 15	7 25		SAVONA		mat. 9 50	mat. 2 15	soir 7 55	soir 7 55	soir 8 44
17	50	12 35	8 95		VOLTRI		mat. 11 40	mat. 5 »	soir 7 42	soir 9 10	soir 9 10
173	19 15	13 55	9 65		GÈNES, arrivée		mat. 12 58	mat. 6 08	soir 8 50	soir 10 09	soir 10 09
							mat. 1 40	mat. 6 45	soir 9 35	soir 10 40	soir 10 40

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

173	19 15	13 55	9 65		GÈNES		mat. 4 15	mat. 7 05	mat. 8 05	soir 12 14	soir 4 15	soir 8 10	soir 4 15
	17 50	12 35	8 95		VOLTRI		mat. 4 49	mat. 7 40	mat. 8 51	soir 1 02	soir 5 03	soir 8 50	soir 8 50
129	14 35	10 15	7 25		SAVONA		mat. 6 »	mat. 8 40	mat. 2 14	soir 6 16	soir 9 58	soir 9 58	soir 9 58
	9 80	7 »	6 »		ALBENGA		mat. 7 35	mat. 4 56	mat. 9 58	soir 3 50	soir 7 48	soir 7 48	soir 7 48
19	2 45	1 85	1 30		VINTIMILLE	arriv. h. de Rome	mat. 10 22	mat. 7 42	mat. 12 10	soir 6 35	soir 10 20	soir 10 20	soir 10 20
	10 1	» 90	» 65		MENTON	dép. h. de Paris	mat. 10 35	mat. 8 13	mat. 12 15	soir 7 05	soir 10 15	soir 10 15	soir 10 15
10	1 20	» 90	» 65		CABBÉ-ROQUEBRUNE		mat. 11 01	mat. 8 38	mat. 12 40	soir 7 37	soir 4 24	soir 10 40	soir 10 40
5	» 70	» 55	» 35		MONTE CARLO		mat. 11 12	mat. 8 50	mat. 12 40	soir 7 50	soir 4 37	soir 10 40	soir 10 40
2	» 70	» 55	» 35		MONACO		mat. 11 24	mat. 8 59	mat. 12 58	soir 8 »	soir 4 48	soir 11 03	soir 11 03
7	» 85	» 65	» 45		EZE		mat. 11 33	mat. 9 05	mat. 1 04	soir 8 07	soir 4 54	soir 11 10	soir 11 10
9	1 10	» 80	» 60		BEAULIEU		mat. 11 47	mat. 9 19	mat. 1 18	soir 8 21	soir 5 08	soir 11 10	soir 11 10
11	1 35	» 95	» 75		VILLEFRANCHE-SUR-MER		mat. 11 55	mat. 9 27	mat. 1 30	soir 8 29	soir 5 16	soir 11 10	soir 11 10
16	1 95	1 45	1 10		NICE		mat. 12 15	mat. 9 47	mat. 1 43	soir 8 52	soir 5 23	soir 11 33	soir 11 33
47	5 75	4 30	3 15		CANNES		mat. 1 43	mat. 11 38	mat. 3 15	soir 7 19	soir 6 47	soir 11 46	soir 11 46
173	21 30	16 »	11 70		TOULON		mat. 7 30	mat. 4 12	mat. 7 20	soir 12 04	soir 12 04	soir 12 04	soir 12 04
240	29 55	22 15	16 25		MARSEILLE, arrivée		mat. 9 42	mat. 6 25	mat. 9 04	soir 2 22	soir 2 22	soir 2 22	soir 2 22

BAINS DE MER DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ 1873.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. Cabines élégantes et bien aérées.

Bains d'eau douce et Bains de mer chauds.

Grand Hôtel des Bains sur la plage. — Appartements parfaitement meublés. — Pension modérée pour familles.

Le seul Bain de Mer possédant un Casino, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro: le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 fr.

Cabinet de Lecture où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — Concert l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les Jardins de Monte Carlo, qui s'étendent en terrasses du Casino, à la mer, offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et toute la flore d'Afrique.

Grand Hôtel de Paris, à côté du Casino. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi. Beaux appartements.

— Magnifique Salle à manger, Salon de Restaurant. Grand Café avec Billards. — Cabinets particuliers. Cuisine française.

La ville et la campagne de Monaco renferment

des Hôtels, des Maisons particulières et des Villas, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — Station télégraphique.

Le trajet de Marseille à Monaco se fait en 7 heures.

Depuis l'ouverture de la ligne de la Ligurie on se rend par chemin de fer de Gènes à Monaco en 7 heures.

- De Turin en 12 heures.
 - De Milan en 12 heures.
 - De Florence en 18 heures.
 - De Venise en 19 heures.
 - De Rome en 28 heures.
 - De Naples en 36 heures.
- Plusieurs départs amènent les voyageurs de Nice à Monaco.

Le trajet se fait en trente minutes.